Une chance que le ridicule ne tue pas parce que certains bureaucrates en mal de reconnaissance tomberaient raides morts. C’est un texte qui pourrait intéresser les anciens enseignants que nous sommes. Malheureusement, le nom de l’auteur est inconnu.

J’ignore  qui  a  écrit  cela! Mais  il  est  certain  que ce  n’est  pas  un des  enfants  entré  à  l’  école  il y a 20 ou 30 ans. Il  faut  dire  que,  pour  trouver  de  telles  définitions,  il  faut  au  moins avoir  un  bac  plus cinq,  voire  un  doctorat.  Les  anciennes  institutrices que  je  connais,  qui   vont  recevoir  cela,  vont  hurler.

Il est vrai que les femmes de ménage étaient devenues des « techniciennes de surface » et les éboueurs des « ingénieurs sanitaires », les aveugles des « non-voyants » (ben voyons) et les sourds depuis longtemps des malentendants…

**Pour suivre à la lettre nos nouveaux enseignements....Voilà qui devrait ravir les amoureux de la langue Française... !**

Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne s'agit pas d'une "*évolution de la langue*" mais de "*prospective positive modernisée d'un mode de communication oral*... !

Déjà cet été, j’ai adoré les campings qui ne veulent plus qu’on les appelle campings parce que ça suscite instantanément dans l’esprit des gens l’image de Franck Dubosc en moule-boules ou de Roger et Ginette à l’apéro avec casquette Ricard et claquettes Adidas. Donc les professionnels de la branche demandent que l’on dise désormais « hôtellerie en plein air"

Ha ha, ça change tout !!!

J’ai aussi appris que je n’étais pas petite mais « de taille modeste » et qu’un nain était une « personne à verticalité contrariée ». Si, si !

Mais rendons à César ce qui lui appartient, l’empereur du genre reste le milieu scolaire et ses pédagos à gogo. J’étais déjà tombée de ma chaise pendant une soirée de parents quand la maîtresse a écrit sur le tableau que nos enfants allaient apprendre à manier « l’outil scripteur » au lieu de tenir un crayon.

Je me suis habituée au fait que les rédactions sont des « productions écrites », les sorties en groupe des « sorties de cohésion » et les élèves en difficulté ou handicapés des « élèves à besoins éducatifs spécifiques »

Mais cette année, sans discussion aucune, la palme est attribuée au Conseil supérieur des programmes en France et à sa réforme du collège. Z’êtes prêts ?... Allons-y.

Donc, demain l’élève n’apprendra plus à écrire mais à « maitriser le geste graphomoteur et automatiser progressivement le tracé normé des lettres ». Il n’y aura plus de dictée mais une « vigilance orthographique ». Quand un élève aura un problème on tentera une « remédiation ». Mais curieusement le meilleur est pour la gym… Oups pardon !!! pour l’EPS (Education physique et sportive).

Attention, on s’accroche : courir c’est « créer de la vitesse », nager en piscine c’est « se déplacer dans un milieu aquatique profond standardisé et traverser l’eau en équilibre horizontal par immersion prolongée de la tête », et le badminton est une « activité duelle médiée par un volant ». Ah ! c’est du sportif, j’avais prévenu !...

Les précieuses ridicules de Molière, à côté, c’est de l’urine de jeune félidé (je n’ose pas dire du pipi de chat). Alors, les amis, ne perdons pas ce merveilleux sens du burlesque et inventons une nouvelle catégorie : la « personne en cessation d’intelligence » autrement dit, le con.

Signé Martine Meunier, mère d’une élève. Ah non, re-pardon… Martine Meunier « génitrice d’une apprenante **».**

Ben oui, un "outil scripturaire" c'est un stylo, un "référentiel bondissant" c'est un ballon, et un "bloc mucilagineux à effet soustractif" c'est… une gomme.

Je pense que les "zzzzzzzélites" qui ont inventé de telles conneries n’en resteront pas là… avant d’être tous en hôpital psychiatrique… pour « remédiation de cessation d’intelligence » …

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.